

# REDON

REDACTION ET PUBLICITE : 5, rue des Douves. Tél. 266

## Les projets et les vœux de nos communes rurales LANGON: urbanisme équipement touristique et industrie légère

Les images qui ont été, pourrait-on écrire, notre préface, [avant-hier](#), ont rappelé à la fois comment Langon, la paisible agglomération des bords de la Vilaine, fut douloureusement mêlée aux événements de guerre et d'occupation, et de quelle façon elle participe, même en ces jours bas de l'hiver, à l'activité industrielle, sur les berges de Port-de-Roche.

Dois-Je avouer, tout net, que je ne gardais de Langon que le souvenir de quelques parties de pêche, du décor de Corbinières et... des *Demoiselles* ?

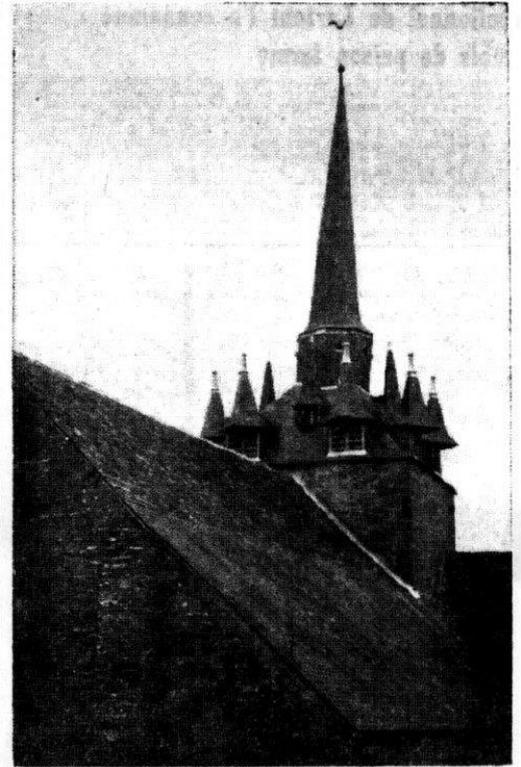
Pour ceux d'entre nos lecteurs qui ne connaissent pas la Lande du Moulin, il est bon de préciser que ces « demoiselles » ne sont que des blocs de quartz, impassibles et rêches et de toutes grandeurs (0 m. 70 à 1 m. 75). Portent-elles l'empreinte d'une malédiction comparable à celle des filles de Loth ? S'il faut en croire la légende, nos dix pierres seraient une dramatique illustration de la vieille « comptine » :

Non, non, ma fille

Tu n'iras pas danser...

...car, pour avoir désobéi, la fille est devenue rocher ! avec ses compagnes.

Par bonheur, l'administration municipale ne participe en aucune manière à cette immémoriale immobilité des menhirs de sa campagne. Et son maire, M. Isidore Renouard, avec son dynamisme avisé, entend poursuivre un programme qui intéresse les agglomérations comme les villages campagnards de sa vaste commune.



L'église — en partie modernisée — reste depuis maintes générations fidèle à ses « douze sans cloche » autour de la flèche majeure (Photo rédaction « Ouest-France ».)

### De l'approvisionnement en eau au remembrement

En ce début de l'an, propice aux vœux comme à de brefs rappels du récent passé, il n'était pas inutile d'évoquer les travaux communaux accomplis depuis dix ans : M. Renouard n'est-il pas à la tête de son pays natal depuis 1947 ?

— « *J'avais trouvé la commune et ses écarts électrifiés grâce à nos prédécesseurs. Il nous est resté à procéder aux extensions qu'exigeaient le développement du machinisme et l'accroissement du nombre des abonnés.*

— « Quant aux chemins ?

— « *Il a été établi un plan de 5 ans pour achever la construction et moderniser encore une quinzaine de kilomètres de chemins vers les hameaux et la desserte des champs et prés. On commencera par la Couaillerais et la Couarde. »*

Mais un objectif reste nôtre : l'installation du service d'eau, qui serait, évidemment, accompagné d'un réseau d'égouts.

— « Dans le bourg existent déjà des canalisations pour les eaux de ruissellement, et, parallèlement, un embryon d'adduction d'eau potable qui remonte à un demi - siècle et alimente trois pompes publiques dans la partie basse de l'agglomération. **Sept logis ont ainsi l'eau sur l'évier.**

— « *Où est la source ?*

— » *A la Quenette. Et elle sera vraisemblablement mise à contribution à un rythme plus large ! Le château d'eau sera érigé sur la Lande, à cent mètres de la fontaine.*

Les hameaux et écarts souffrent, eux aussi, presque chaque année, de la pénurie d'eau potable pour gens et bêtes. Les canalisations ne pourraient les desservir. Aussi a-t-on prévu une amélioration du débit des sources, des puits et fontaines.

— « *Des recherches ont été effectuées par des radiesthésistes et sourciers et des travaux de creusement accomplis dans les puits.*

Pour un tout autre emploi, des réserves d'eau prendront place dans des vallons : près de la gare et à la Chaperonnais. Plusieurs milliers de mètres cubes seront retenus par des chaussées-barrages pour être utilisées en cas d'incendie.

Le même souci du mieux-être humain se retrouve dans l'installation prévue de quatre cabines téléphoniques, à La Louzais, La Chaperonnais, Balac et Cahan. Nous devisons des possibilités du sol langonnais : 3.600 hectares dont 300 sont en marais et plusieurs dizaines en taillis et landes.

— « *Dans les terres mises en valeur, soit par les petits propriétaires, soit par des fermiers, on connaît la polyculture, l'élevage des porcs et veaux de lait. De profitables essais de pommes à couteau ont été réussis. Il n'en reste pas moins qu'il faut songer à améliorer les conditions de travail, surtout dans certaines petites exploitations qui sont exagérément morcelées, avec des parcelles de quelques ares éparpillées.*

— « On a déjà, d'un voisin à l'autre, commencé des échanges amiables...

...qui sont les plus heureux présages pour des opérations d'un Remembrement à venir. Le problème est posé ; mais sa solution reste à mûrir, paisiblement. Ainsi a-t-on fait à Saint-Just. La commune voisine a accepté le remembrement de la plus grande partie de ses terres : le referendum a donné 85 % de votes favorables.

## Les atouts du Tourisme

Commune rurale à trois quartiers : le bourg, la gare, le port de Roche, Langon accueille déjà quelques activités, depuis l'expédition de poteaux de mine (il y a deux scieries) jusqu'à celle des pommes. Une briqueterie utilise la terre de la contrée.

Nous avons fait allusion, avant-hier, à la rotation hebdomadaire des péniches qui chargent au port les minerais de fer tirés, à ciel ouvert, de la région de Saint-Sulpice-des-Landes.

Au quai sont amarrés plusieurs bateaux de pêche, pour la plupart construits à proximité. Au cours des mois que les règlements attribuent aux amateurs de brochets ou anguilles, carpes ou perches, les promeneurs sont nombreux et créent la plus aimable animation.

— « C'est là un des atouts majeurs de notre avenir. Langon offre déjà le site — viaduc et tunnel — des Corbinières. Et le chemin de halage a plus de dix kilomètres aménagés, carrossables, grâce à l'autorisation de M. l'inspecteur général, préfet d'Ille-et-Vilaine.

Aux curieux du passé et d'histoire, nous présentons, non loin de notre église aux douze clochetons, cet ancien « Temple de Vénus » christianisé en chapelle Sainte-Agathe, mais où subsistent des traces de fresque romaine et s'alignent des sarcophages en calcaire coquillier du pays.

— « Il y aurait, disions-nous à M. Renouard, matière à une monographie sur le Langon des anciens âges.

— « Elle a été écrite par l'un de nos compatriotes ; mais l'exemplaire est à Rennes, pour le moment... ([voir « L'Histoire du Vieux Langon » de Yves Cariou - NDLR](#))

Souhaitons qu'il trouve un éditeur. Il servirait de guide sur un territoire où les XVe et XVI\* siècles ont planté plusieurs manoirs.

Le jeune et ardent maire n'a point eu à me dire combien sa population savait être accueillante. Et c'est parmi elle que se recrutent depuis dix ans les actrices et acteurs de la



Souvenirs des époques romaine et gauloise : quelques-uns des sarcophages à l'abri de l'ancien Temple de Vénus, mué en chapelle Sainte-Agathe.  
(Photo rédaction « Ouest-France ».)

troupe des « Menhirs », qui présentent dans toute la contrée le répertoire des mélodrames populaires et des titres modernes comme *Maria Goretti* et *L'ange qu'on m'a donné*.

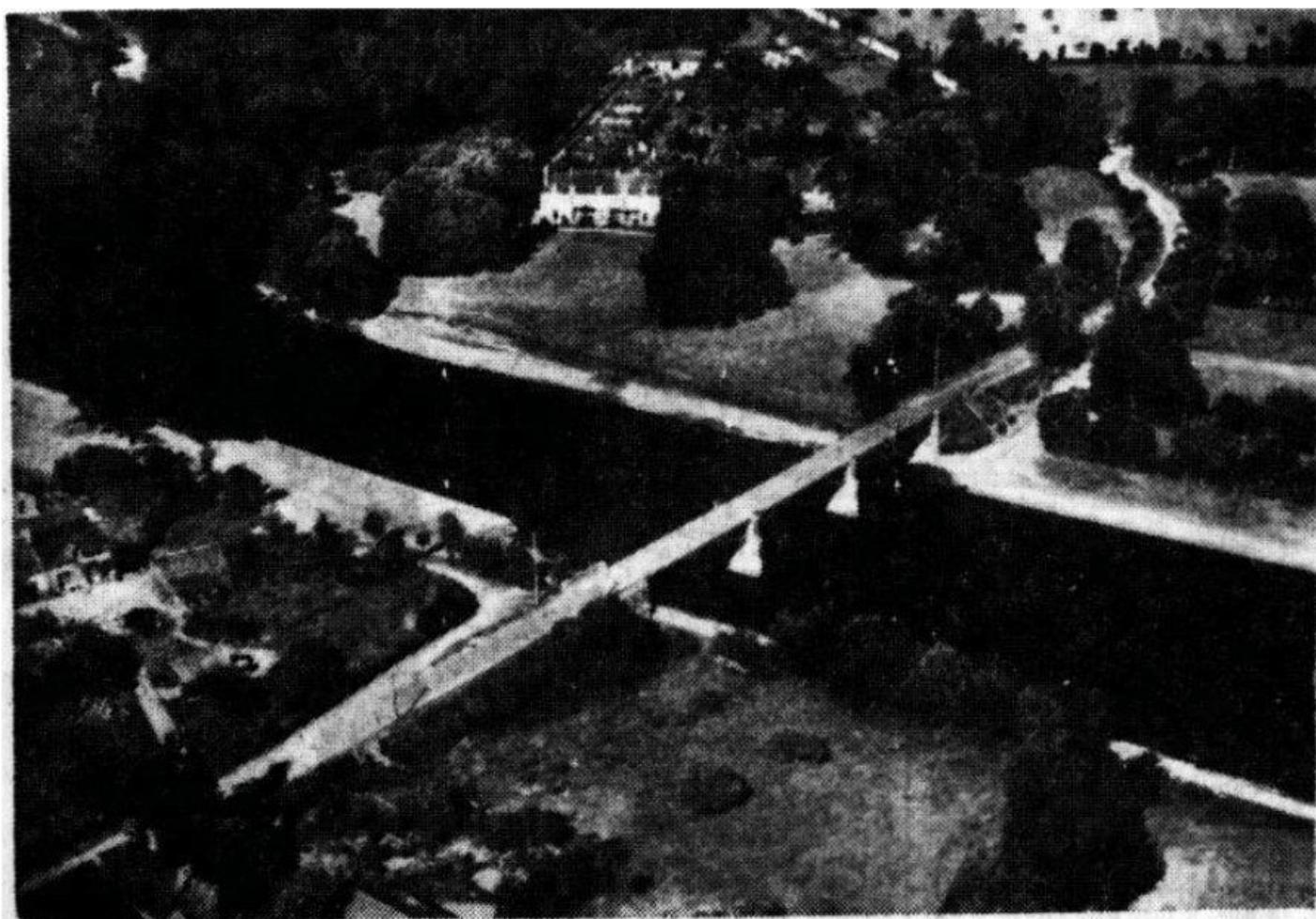
— « *Comment conclure cette gerbe de vœux ?* »

— « *En nous souhaitant l'installation d'une industrie !* » assure avec conviction M. Renouard.

La population est également travailleuse. Et une industrie légère (pourquoi pas de petits moteurs électriques ?) trouverait à s'implanter commodément. La voie ferrée est celle de Paris-Quimper et de Saint-Malo-Bordeaux. La Vilaine, qui borde la commune sur onze kilomètres, est navigable. Les communications routières sont aisées vers Rennes comme vers Redon et Nantes.

En ces temps où la décentralisation industrielle est à nouveau projetée, Langon pose sa candidature, sans timidité et en pleine confiance !

J. O.



L'un des attrait touristiques de Langon : la poissonneuse Vilaine à Port de Roche